

PRÉFECTURE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

31 OCT. 2006

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Service Régional de
l'Archéologie
04 72 00 44 50

Affaire suivie par : Joëlle
Tardieu

joelle.tardieu@culture.gouv.fr

Arrêté n° 06-416

Objet : Zone archéologique de saisine sur les dossiers d'urbanisme
Commune de Loriol (26)

Le Préfet de la région Rhône-Alpes
Préfet du Rhône
Officier de la Légion d'honneur

Vu le code du patrimoine, notamment son livre V ;

Vu le décret n° 2004-490 du 13 juin 2004, relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, notamment ses articles 1^{er}, 4 à 8 et 17 ;

Vu le code de l'urbanisme, notamment ses articles L.121-1 ; L. 421-2-4 ; R.315-11 ; R.315-29 ; R. 421-38-10-1 ; R.421-9 ; R.430-5 ; R.442-3-1 et R.442-4-2 ;

Vu l'avis favorable de la Commission interrégionale de la recherche archéologique Centre-Est en date du 27 juin 2006 ;

Considérant l'importance du patrimoine archéologique recensé par la Carte archéologique nationale sur la commune de Loriol, en particulier l'oppidum protohistorique du Bois Lagier, les indices d'occupation antique dans le secteur des Crozes, ainsi que le bourg médiéval ;

ARRÊTE

Article 1^{er}

Sur le territoire de la commune de Loriol sont délimitées six zones dans le périmètre desquelles les projets d'aménagement affectant le sous-sol pourront faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation.

Ces zones sont délimitées et identifiées sur le plan, et décrites sur la notice de présentation, annexés au présent arrêté.

Article 2

Tous les dossiers de demandes de permis de construire, de démolir et d'autorisation d'installations ou travaux divers, d'autorisation de lotir situés dans les zones déterminées à l'article 1^{er} du présent arrêté sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à la réalisation de l'opération d'urbanisme ou d'aménagement faisant l'objet de la demande. Il en est de même pour les décisions de réalisation de zones d'aménagement concertées situées dans les zones déterminées à l'article 1^{er} du présent arrêté.

Les dossiers et décisions mentionnés à l'alinéa précédent sont transmis aux services de la Préfecture de région (Direction régionale des affaires culturelles – Service régional de l'archéologie, 6 quai Saint-Vincent, 69283 LYON cedex 01) afin que puissent être prescrites des mesures d'archéologie préventive dans les conditions définies par le décret n°2004-490 du 3 juin 2004 susvisé.

Article 3

Le présent arrêté sera publié au recueil des actes administratifs de la Préfecture de la Drome et notifié au maire de Loriol qui procèdera à son affichage pendant un mois en mairie à compter de sa réception.

Article 4

L'arrêté et ses annexes (plan délimitant les zones et notice de présentation) seront tenus à disposition du public à la mairie de Loriol et à la Préfecture de la Drome.

Article 5

Les zones déterminées à l'article premier du présent arrêté se substituent aux zones archéologiques de consultation sur les documents d'urbanisme lorsque celles-ci ont été précédemment définies.

Article 6

La réalisation des travaux, objets des demandes d'autorisation d'urbanisme mentionnées à l'article 2 du présent arrêté, est subordonnée à l'accomplissement de mesures d'archéologie préventive, lorsqu'elles sont prescrites. Dans ce cas, les décisions d'autorisation d'urbanisme indiquent que l'exécution de ces prescriptions est un préalable à la réalisation des travaux autorisés.

Article 7

Le Directeur régional des affaires culturelles, le préfet du département de la Drome et le maire de la commune de Loriol sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Lyon, le

31 OCT. 2006

Pour le Préfet de la Région Rhône-Alpes
et du département du Rhône
par déléguation,

Le Secrétaire Général pour les Affaires Régionales


Hervé BOUCHAERT

LORIOL (26)

NOTICE DE PRESENTATION DE ZONES ARCHEOLOGIQUES DE SAISINE

L'article L.522-5 du Code du patrimoine prévoit que dans le cadre de l'établissement de la Carte archéologique, l'Etat peut définir des zones où les projets d'aménagement affectant le sous-sol sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation.

A ce titre, ont été définies sur la commune de Lorient, des zones dont les délimitations s'appuient sur le passé archéologique très riche de la commune, et sur le potentiel de l'urbanisation.

Les zones ainsi délimitées sont les suivantes :

1 - Village

Au Moyen Age, la terre de Lorient, comme celle de Livron relevait du domaine temporel des évêques de Valence. Cette possession leur fut confirmée par l'Empereur Frédéric 1er, en 1157. Dans le centre ville actuel sont conservés les vestiges de deux noyaux accolés : le château et le bourg castral.

Il ne reste que très peu de vestiges du château : une motte (*le chemin de la motte* est mentionné dès 1486) qui semblerait avoir déjà été en partie décapée et une demi-tour médiévale conservée en élévation, au point sommital du site. Elle a perdu une bonne partie de ses parements et son couronnement, mais elle pourrait avoir appartenu au vestige d'un donjon primitif (une tour est mentionnée en 1438). L'enceinte castrale qui s'est récemment en partie écroulée au niveau de la rue Haute du verger (côté sud de la chaussée), se poursuit dans la rue des Remparts (derrière la mairie), pour remonter par la rue des Princes jusqu'à l'esplanade de la Motte du Château où elle devait se raccrocher à la tour-donjon. Le chemin des Princes pérennise probablement le tracé d'anciens fossés

L'histoire mal connue de cette construction est étroitement liée à celle du château voisin de Livron : leur première mention (*castrum aureoli*) par lequel l'empereur confirme l'appartenance des deux châteaux au domaine temporel de l'évêché de Valence est de 1157. Ce *castrum* sur une motte, est aménagé à l'extrémité nord du promontoire. Il est de nouveau mentionné en 1184 dans le *Cartulaire de Saint-Chaffre* (charte 37), en 1238 (*castrum Aurioli*) et en 1397 (*castrum Aurroli*) Les *castra* de Livron comme de Lorient ont été rattachés à la province du Dauphiné en 1349 et ont été des forteresses importantes dans la guerre qui opposa la Maison de Poitiers aux évêques de Valence entre 1395 et 1453, événements qui vit la transformation des bourgs et l'édification d'enceintes puissantes. Le château primitif est modifié au XVIe, à la veille des premiers troubles des Guerres de religion. Le château de Lorient a été détruit en 1584 par les protestants. L'enceinte sera démolie en 1780 pour laisser la place au Boulevard de la République et la route nationale, l'ex RN. 7.

Aux pieds du château, vers la plaine s'est développé le bourg castral marqué par le tracé de la grande Rue. Il s'est redéployé avec l'implantation du prieuré de Saint-Romain, rattaché à l'abbaye bénédictine de Saint-Chaffres. La paroisse relève du Diocèse de Valence. L'église mentionnée dans le *Pouillé de Valence* au XIVe s. (*Capella Aureoli*) deviendra paroissiale vers 1540 (*Cura Aurioly*). Elle relève alors de l'Ordre de saint Benoît, filiation de Cluny. Sécularisée dès le XIVe s., elle est supprimée vers la fin du XVIe s., peut-être au profit de l'un des prieurés ruraux. Les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain. L'ancienne église était située au nord-ouest de l'actuelle place de l'église. Elle a été détruite pour la construction de l'église actuelle. Le cimetière paroissial attenante, qui est aujourd'hui sous l'actuelle place de l'église, fut déplacé en 1815.

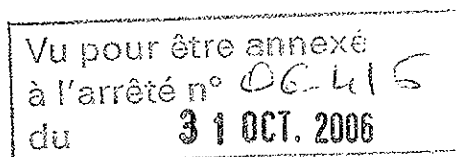
La morphologie du parcellaire, façade étroite sur rue et parcelle allongée et traversante qui se répartit de long des rues marchande et Grande Rue est d'origine médiévale.

2 - Bois de Lagier

Oppidum, Age du Bronze ou Age du Fer (?)

3 - Saint-Fons

Motte et château du Moyen Age



4 - Saint-Martin

Au lieu dit **Saint-Martin** se situait un prieuré séculier, dépendant du chapitre cathédral de Valence, qui apparaît dans les textes au XIVe s.

5 - Les Crozes-sud,

A l'époque antique, implanté sur la voie domitienne, *Aureol* fait partie de la province romaine de la Narbonnaise. La plaine de Loriol (basses terres), comme celle de Livron conserve les traces de la centuriation (cadastre B) de la colonie romaine de Valence (postérieur au Ier s. av. J.-C.). De nombreux indices tendraient à montrer qu'une occupation, attestée jusqu'au IIIe s., se serait développée au pied du village actuel. Des travaux de voirie récents ont livré dans les tranchées des vestiges de *villa* (hypocauste...) au nord de la D 104, au quartier **des Crozes-sud**.

Chapelle de Crozes.

Saint-Pierre

Au **quartier Saint-Pierre**, l'église dont les vestiges visibles, au bord de la route actuelle, sont modernes, relevait également du chapitre cathédral de Valence. Ceux de l'ancien prieuré seraient conservés au sud de cette dernière, dans une grosse maison qui a fait l'objet de restaurations récentes. Aux cours de ces travaux, des ossements auraient été découverts.

La Gardette

Au lieu-dit **La Gardette**, un château d'époque médiévale est transformé à l'époque moderne. Sur la carte IGN, deux exploitations lui semblent liées : la **Ferme de la Gardette** au nord, et **ferme de la Gardette** au sud).

6 - Marnas,

Au lieu-dit **Marnas**, des vestiges, non datés et mal identifiés (un établissement thermal ?) ont été repérés par prospection aérienne.

Vestiges d'époque récente

La maladière

Au XIVe s., une commanderie de l'ordre de Saint-Antoine, *preceptorium sancti anthonii de Liberone* s'implante au quartier qui portera son nom (**Saint-Antoine**). Elle est supprimée au XVIe s.. Dans ce même quartier Saint-Antoine, à proximité de **la Grande Fontaine**, le principal point d'approvisionnement en eau de la ville depuis sa création, au lieu-dit **La maladière**, **L'hôtel-Dieu**, essentiellement léproserie, est construit en 1540.

